

« Gouine » ou « Trans » Je sais maintenant que je ne voulais pas faire de coming out mais que je suis entré.e en résistance. J'ai appris que je n'avais jamais eu d' « orientation sexuelle » mais un programme politique.

Je n'ai jamais été déviant mais lucide, épouvantée, perplexe, angoissée, aliéné.e par le terrorisme de leurs dominations.

Je ne suis pas porteuseuse d'une identité mais d'un combat, d'une proposition sociétale qui menace le patriarcat, d'un espace de liberté que nous payons cash.

Je ne suis pas une « diversité »,

Ne sommes pas des exceptions qui leur permet d'être la règle.

Nous ne sommes pas des particularités mais des espoirs.

L'espoir d'une société qui se bâtit sur le principe de la solidarité et non de la domination.

L'espoir d'une pensée politique que nous portons qui peut lutter car elle comprend et articule comment le capitalisme, le racisme, le sexisme, l'homophobie et la transphobie sont intrinsèquement lié.e.s.

Non aujourd'hui ça n'a pas « progressé », « ça ne va pas mieux ». Seule une pensée impérialiste peut être aveugle au fait que notre société occidentale est la plus raffinée dans le contrôle de ses individus, la destruction de son environnement, la confiscation des richesses par une poignée d'individus, la confiscation du pouvoir par des personnes qui ne sont pas élues et l'exercice d'un pouvoir arbitraire et sclérosé par ceux qui le sont.

Nous ne sommes pas un demi million de personnes dans la rue chaque année pour défiler gentiment d'un point A à un point B, pour accepter des chars tinder et mastercard à nos côtés, pour accepter que ceux qui n'ont pas 10 000 boules à mettre dans un cametard ne soient pas représentés.

Mettons en commun les moyens, changeons l'organisation de la pride pour qu'elle redevienne ce qu'elle était : une émeute contre un système violent et un contre-pouvoir à l'arbitraire.